

PROJET PATRIMOINE

au collège de Génolhac

Les historiennes et historiens de la classe de 6^e mènent l'enquête : À LA DÉCOUVERTE DE L'USINE À TANIN ET DE LA VILLA HERMET...

Par Les élèves du collège *La Régordane* à Génolhac
et Patrice Fabrigoule leur professeur d'Histoire-Géographie

Le lundi 6 février 2023 encadrés par Frédérique Adt, Christiane Lombard, Viviane Roussel (AESH), Mariette Emile guide conférencière et Patrice Fabrigoule professeur d'histoire-géographie-latin ; les élèves de 6^{ème} se sont rendus sur le site de l'usine à tanin et de la villa Hermet, dans le cadre du parcours roman (enseignement conjoint de l'occitan avec Sylvain Granier et du latin) et du projet sentier qui prévoit la réalisation d'un sentier d'interprétation patrimonial balisé réalisé par l'école maternelle, élémentaire et le collège de Génolhac.

La liste des élèves de la classe : Barriol Jade, Beaud Andrea, Bellot Noé, Bleuse Armand, Boudeville Noa, Boulevard Kimberley, Bréabant Lea, Carrère Pélagie, Coste Lenzo, Fittipaldi Noé, Haution Jules, Inigo-Yanez Louise, Marchal Jérôme, Marcianti Eléonore, Mejean-Flouret Ella, Poix Ornélia, Polge Cloé, Roussel Maëllys, Seguin Roxane, Teraube Guillaume, Vuittenez-Boyer Neige, Ximenes Liam.

La classe a été divisée en 2 ateliers :
- un sur le site de l'ancienne usine à tanin avec Mariette Emile
- l'autre à la Villa Hermet avec Patrice Fabrigoule.

On remarque sur la carte postale de 1910, qu'il y a une usine qui fonctionne ! La cheminée fume et elle est complète.

La maison Hermet est très dégagée car la végétation est rare cela s'explique par l'élevage et la présence d'animaux,

de troupeaux : chèvres, moutons. Les terrasses sont cultivées en « faïsses », en cours de géographie nous avons vu que cela s'appelle un espace « ouvert ».

Lors de la sortie du lundi 5 décembre 2022 pour le projet d'interprétation du sentier nous avons pris cette photo de l'usine et de la maison Hermet.



La cheminée de l'usine à tanin et au second plan la villa Hermet



On remarque que de nos jours, la végétation est importante car il y a de moins en moins d'agriculteurs : les cultures reculent et la forêt progresse, cet espace est « fermé ». La cheminée ne fume plus...

I. L'ancienne usine à tanin : un site à déchiffrer.

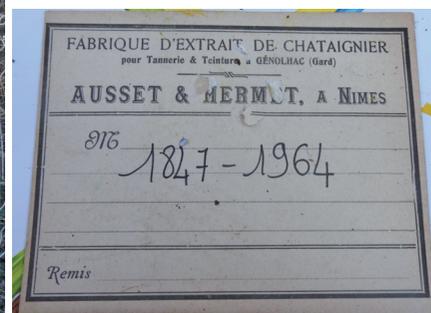
a) Mariette et l'expérience du réchaud :

Mariette (ci-contre) et du tanin liquide

b) Pourquoi une usine à Génolhac ?

1. Le châtaignier est cultivé en Cévennes depuis au moins le XI^e siècle surtout pour ses fruits « arbre à pain », et comme bois ou de construction... Quand on coupe un châtaignier, on ne peut plus récolter les châtaignes... L'usine à tanin a participé à l'abandon des châtaigneraies.

2. La présence de l'eau : pour élever le bois, le porter à ébullition... un cours d'eau : la Gardonnette.



L'usine à tanin de Génolhac est construite en 1847 sur l'emplacement d'un moulin à eau par Paul Hermet, banquier à Nîmes qui finance l'installation de l'usine produisant des extraits teintants et s'associe à Ernest Ausset, droguiste/chimiste en gros qui se charge de vendre les produits sur Nîmes et sa région.

En 1875 : création de la société Ausset et Hermet pour 5 ans avec un capital de 10 000 francs. L'usine voit sa production augmenter...

En 1892, l'usine expédie en moyenne 2 wagons de tanin par jour d'abord sous forme liquide dans des tonneaux puis solides dans des sacs en jute.

c) L'architecture de l'usine et son fonctionnement
Dans la partie Est nous avons franchi le pont de l'usine qui date de 1889 et enjambe la Gardonnette.

Dans la partie Sud nous avons observé la verrière qui permettait de laisser passer la lumière et la cheminée qui évacue les fumées de combustion de 40 mètres de haut avec sa date de construction : 1888.

Dans la partie Nord : le batardeau, caché par la végétation, servait à contrôler l'alimentation en eau du bassin. Il permettait de contrôler le débit de l'eau qui pénétrait à l'intérieur de l'usine.

Dans la partie Nord-Ouest -Maison de maître villa Hermet dite « Le Château » - et la Bascule où les cargaisons de bois de châtaigner étaient pesées. Le bois était ensuite déchargé, puis acheminé dans l'usine où il subissait sa transformation en jus : eau portée à 120 degrés Celsius pour dissoudre le tanin puis évaporation dans des autoclaves. L'installation de cette usine est

réalisée sur des terrasses : la route en haut, la rivière en bas. Le relief a été pris en compte pour faciliter le travail. A la fin du XIX^{ème} siècle le cuir était très utilisé : pour l'assouplir il existait des tanneries qui avaient besoin de tanin. Nous sommes à l'âge industriel : le chemin de fer en 1861 va faciliter l'écoulement de la production. L'usine emploie plus d'une centaine de personnes : bûcherons, ouvriers,



La Gardonnette



manœuvres, techniciens... de la coupe du châtaignier jusqu'à la mise en sac du tanin en poudre, une dizaine de tâches sont effectuées...

Un élève de la classe, Noé Fittipaldi, a eu un de ses ancêtres d'origine slovène qui a travaillé dans cette usine : Louis Valantic : il était bûcheron.



Les vestiges de l'usine :
La cheminée & La verrière



Pour obtenir 1 tonne d'extrait de tanin sec il faut au moins 9 tonnes de bois en 1940-1950. On transporte 40 tonnes de bois vers l'usine de Génolhac. C'est une usine très développée qui exportait en Argentine, Allemagne, Angleterre, Suisse, Hollande...

d) La fin de l'usine.

La concurrence des matières plastiques et la maladie des châtaigniers entraînent la fermeture de l'usine en 1964. Il y a eu quelques tentatives de relance notamment vers 2010 avec une Halles des sports mais ce projet n'aboutit pas...

2. La Maison Hermet, une villa d'exception...

Ce logement patronal est construit à partir de 1886 et ressemble à beaucoup de maisons bourgeoises qui se trouvent sur l'avenue de la Régordane. Cette maison a changé de nom et s'appelle aujourd'hui le « Temps des Cerises », c'est une maison qui fait chambres d'hôtes.

Un IMMENSE merci à Jean-Louis Camerlo le propriétaire des lieux qui a accepté de nous recevoir.

A l'arrivée, nous avons été frappés par l'architecture bourgeoise tant à l'extérieur : encadrements en brique, de larges fenêtres... qu'à l'intérieur : moulures, miroirs, parquet... Comme si nous faisons un retour dans le passé...

a) Cave et rez-de-chaussée...

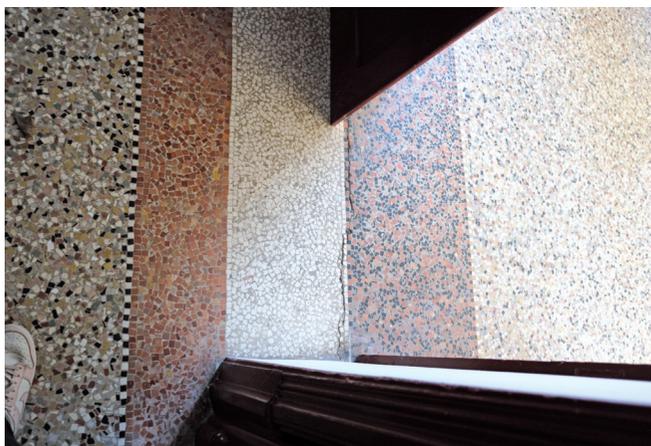
Après que M. Fabrigoule ait trouvé la clé... nous sommes passés par le rez-de-chaussée : le plafond était bas et il y avait peu de lumière... Cet espace servait de cave, de stockage du charbon, de marchandises pour les domestiques qui ne croisaient pas les propriétaires ainsi. Nous avons emprunté un escalier qui nous a amené au premier étage et là...



b) Le premier étage.

Notre « guide » P. Fabrigoule





c) Deuxième et 3^{ème} étage :

Chaque pièce a un thème et un code couleur, on retrouve le luxe dans les décors : cheminée en marbre et chauffage central, portes immenses, plafonds très hauts, lustres comme dans les contes de fées, avec des moulures rosaces en plâtres... L'escalier est plus chic, avec un départ d'escalier en fonte ouvragée.

d) Des objets anciens qui racontent des histoires...

Ils servaient pour la vie de tous les jours. La maison a été modernisée mais il reste beaucoup d'éléments d'époque : fer à repasser en fonte et électrique, sonnette pour appeler les domestiques, luge en bois, berceau, seau en bois... S'ils pouvaient parler : ils auraient des choses à raconter...

e) L'extérieur.

Une entrée avec un bassin reconverti en piscine avec des vases et des statues : l'espace et le calme dominant... Derrière un vaste parc avec des essences d'arbres qui datent de l'époque de la construction : certains ré-

sineux... Un béal : un canal qui apportait l'eau à la villa et en contrebas dans un lavoir. Cet espace était calme avec la présence d'un chat qui n'a pas voulu nous dire son nom...

Photos, de haut en bas : Sol en terrazzo - Départ de rampe - Cheminée - Baignoire XXL - Lustre de contes de fées.





Il existe un lien entre les 2 espaces un chemin relie la villa et la bascule à l'usine... Mais les ronces et la végétation l'ont recouvert...

Chronologie du projet :

Lundi 5 décembre : sortie sur le sentier d'interprétation : intervenante Prune Pellet.

Lundi 30 janvier : en parcours roman : recherches sur l'usine et la villa Hermet et mise en commun en classe.

Lundi 6 février : sortie et visites des site avec Mariette Emile/Patrice Fabrigoule : appareil photo et carnet de visite.

Lundi 13 février et 6 mars : mise en place de l'article en groupes.

Lundi 20 mars : Relecture, choix des photos... avant publication.



Bibliographie :

- Carole Virone, *Enquête historique et patrimoniale sur l'ancienne usine de fabrication d'extraits tannants de bois de châtaigner de Génolhac*. Mémoire de Master 2 en Sciences humaines et sciences de l'environnement, spécialité "Valorisation et médiation des patrimoines", Montpellier 3, 2013.

- Marie-Lucy Dumas, *Génolhac de 1815 au XXI^e siècle*, tome 2, pages 112-113.

- "Lien des chercheurs Cévenols" d'avril-juin 2014. Historiens en herbe, collège La Régordane de Génolhac, M-L Dumas, M. Fabrègue, P. Roux, P. Fabrigoule.



Sitographie :

- <https://www.village-genolhac.fr/usine-a-tanin/>

- <http://genolhac30.free.fr/tanin.htm>

- <https://www.cevennes-parcnational.fr/fr/des-connaissances/le-patrimoine-culturel/le-patrimoine-industriel-et-minier>

Un article en ligne de l'usinenuouvelle.com qui présente la création d'une usine à tanin de nos jours dans le Tarn avec un investissement de 15 millions d'euros et la création d'une vingtaine d'emplois.

- Le site du Temps des Cerises : <http://letempsdescerises-genolhac.fr/>

Photos de haut en bas :

Sac à tanin...

Vélo/luge

Un salon « bourgeois »